

## Peut-on concevoir une connaissance *mé*ta-perceptive ?

Selon Williamson, (2000) le principe d'introspection positive d'après lequel « pour savoir, il faut savoir que l'on sait » (Hintikka, 1962) ne peut valoir pour la connaissance inexacte. En effet, la définition de la fiabilité sous-tendue dans la connaissance inexacte repose sur des principes de marges d'erreur qui s'avèrent incompatibles avec le principe d'introspection positive. Tout au moins, dans une situation de connaissance approximative, il apparaît que l'hypothèse de la validité du principe d'introspection adoptée conjointement à l'hypothèse de la validité du principe de marge d'erreur conduisent à dériver des propositions manifestement fausses et des contradictions. A partir de cet argument qui prend la forme d'une réduction à l'absurde, force est de renoncer à l'un des principes présumés. Williamson juge que l'on doit renoncer au principe d'introspection positive. L'argument par l'absurde de Williamson contre le principe d'introspection positive est développé à partir de l'exemple de la connaissance inexacte perceptive. Une conséquence forte de cet argument est que l'on doit renoncer à la possibilité de la connaissance *mé*ta-perceptive, (c'est-à-dire à l'idée que l'on puisse avoir une connaissance de sa propre connaissance perceptive).

Dokic et Egré (à paraître) ont critiqué l'argument de Williamson, sur la base de l'idée qu'il repose sur une négligence de l'aspect modulaire de la connaissance, i.e. de la distinction entre la connaissance *perceptive* et la connaissance *réflexive* (que je propose d'appeler « *mé*ta-perceptive », pour spécifier qu'il s'agit de la connaissance au sujet de la connaissance perceptive). Une façon de lever la contradiction est selon eux de tenir compte du fait que connaissances perceptive et *mé*ta-perceptive ne sont pas soumises aux mêmes conditions de fiabilité :

1. une première thèse de Dokic et Egré, que je propose d'appeler la thèse « forte », est qu'il est concevable que la connaissance *mé*ta-perceptive ne soit pas soumise à une marge d'erreur.

Cela car d'une part, les principes de marge d'erreur valent seulement pour la connaissance inexacte et d'autre part, on peut concevoir au moins certaines formes de connaissance *mé*ta-perceptive qui relèvent de la connaissance exacte. Un exemple de connaissance *mé*ta-perceptive exacte donné par Dokic et Egré est la connaissance par « ascension de routines », (Gordon, 1995), qui assure la transition de la perception visuelle « que  $x$  est P » au jugement « je vois [que  $x$  est P] » sans reposer sur des propriétés phénoménales, (mode de connaissance qui sollicite des principes de marge d'erreur).

2. Une seconde thèse, plus « modérée », pose que quand bien même la connaissance *mé*ta-perceptive serait soumise à des principes de marges d'erreur, ceux-ci sont d'un type différent de ceux qui valent pour la connaissance perceptive.

L'idée développée par les auteurs est que si la connaissance *mé*ta-perceptive devait être considérée comme une connaissance basée sur des propriétés phénoménales au même titre que l'est la connaissance perceptive, néanmoins il resterait hautement probable que la connaissance *mé*ta-perceptive soit soumise à des principes de marges d'erreur d'un type différent de ceux qui valent pour la connaissance perceptive, car il n'y a pas de raison, à première vue, d'accepter que les limites inhérentes à la connaissance perceptive sont héritées à l'ordre *mé*ta-perceptif.

Après avoir exposé les termes de la controverse, je voudrais tâcher de relire cette discussion inscrite dans l'épistémologie formelle à la lumière de la littérature sur la connaissance réflexive telle qu'elle est abordée en philosophie de l'esprit. Plus spécifiquement, je souhaiterais discuter la pertinence respective des positions de Williamson et de Dokic et Egré relativement à différents concepts de *mé*ta-perception définis en philosophie cognitive.

En effet, les psychologues travaillant sur la connaissance réflexive ou « métacognitive », font l'hypothèse que l'on peut connaître ses états mentaux par deux voies : i) sur la base de la théorie, ou ii) sur la base d'expériences phénoménales. Ils distinguent en effet la

*métacognition « basée sur la théorie »*, qui prend la forme d'un *raisonnement inférentiel sur les états mentaux*, de la *métacognition « basée sur l'expérience »* (Koriat, et Levy-Sadot, 1999). Les jugements *métacognitifs théoriques* seraient basés sur des contenus explicites (i.e. des croyances de différentes sources). Les jugements *métacognitifs expérimentiels* seraient basés sur des sentiments épistémiques.

Concernant la première thèse de Dokic et Egré, je souhaiterais défendre qu'elle peut valoir pour la connaissance méta-perceptive basée sur la théorie, mais qu'elle ne peut être appliquée pour la connaissance méta-perceptive basée sur l'expérience. En effet, il apparaît que pour comprendre comment sont construits les sentiments méta-perceptifs, et comment ceux-ci peuvent être modulés (Unkelbach, 2007), l'on doit faire appel à l'histoire perceptive des sujets percevant, et à l'apprentissage de régularités entre certaines propriétés de l'expérience perceptive d'une part, et les succès ou échecs qui leur ont été associés par le passé d'autre part (Proust, 2008). En d'autres termes, il existe des raisons de penser que la méta-perception procédurale consiste dans une forme de perception déplacée et doit être soumise à des marges d'erreur : il semblerait en effet que le modèle de la perception déplacée des émotions (Tye, 2008), puisse être adapté pour définir les sentiments métaperceptifs. On peut alors se demander dans quelle mesure, si tel est le cas, l'argument de la « modularité de la connaissance » invoqué par Dokic et Egré pour contrer la conclusion de Williamson tient encore.

Je souhaiterais alors discuter si la seconde thèse de Dokic et Egré peut être maintenue, lorsque la méta-perception expérimentielle est définie comme une forme de perception déplacée. Je présenterai un premier argument en faveur de la seconde thèse, « modérée » de Dokic et Egré qui est le suivant : même si la connaissance méta-perceptive s'avérait être une forme de connaissance *perceptive*, il ne s'agirait pas d'une forme de connaissance *perceptive visuelle*, et en cela, il est plausible que les deux formes de connaissance soient donc soumises à des principes de marges d'erreur différents. Néanmoins, la seconde thèse de Dokic et Egré requiert aussi que les limites inhérentes à la connaissance *perceptive* ne soient pas héritées au niveau de la connaissance méta-perceptive. Même si les données empiriques sur les relations entre qualité de la cognition et de la métacognition ne sont pas unanimes sur l'indépendance du niveau de la connaissance méta-perceptive relativement aux limites de la connaissance *perceptive*, je présenterai une expérience de pensée de Proust qui permet de penser que la condition de « non-héritabilité » des marges d'erreur invoquées par Dokic et Egré peut en principe être satisfaite (Proust, 2008).

## Références

- Dokic et Egré, à paraître. Margin for error and the transparency of knowledge. Synthese.
- Gordon, 1995. Simulation without introspection or inference from me to you. In M. Davies & T. Stone (eds), *Mental Simulation*, Oxford, Blackwell.
- Hintikka, 1962. *Knowledge and Belief*. Cornell University Press.
- Koriat A. & Levy-Sadot R., 1999. The processes underlying metacognitive judgements: Information-based and experience-based monitoring of one's own knowledge , in *Dual-Process Theories in Social Psychology*, S. Chaiken, & Y. Trope (eds.), New York, Guilford Press, 483-502.
- Proust, J. 2008. Epistemic agency and metacognition: an externalist view. *Aristotelian Society*.
- Unkelbach, Ch. 2007. Reversing the truth effect: Learning the interpretation of processing fluency in Judgments of Truth. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory and Cognition*. 33, 1, 219-230.
- Tye, M. 2008. The experience of emotion: an intentionalist theory. *Revue internationale de philosophie*, 1, 243.
- Williamson, T. (2000). *Knowledge and its Limits* (Oxford, Oxford University Press).